

Les avatars du nouchi

Le nouchi brodé

The Avatars of Nouchi

Embroidered Nouchi

Koffi Joël KOUAKOU

Auteur correspondant, Enseignant-Chercheur, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire), UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie-Restauration,
jolkouakou@yahoo.com

Yao Jean-Marc YAO

Enseignant-Chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), UFR Communication, Milieu et Société, yaoyaomarc@gmail.com

Soumission : 26.01.2024 – Acceptation : 12.03.2024 – Publication : 01.11.2026

Résumé — Né dans le milieu de la pègre abidjanaise et utilisé comme code de communication crypté, le nouchi s'est rapidement étendu à toute la société ivoirienne pour se constituer, aujourd'hui, comme un véhiculaire incontournable, sinon, presque. Cette parlure des jeunes est, de moins en moins, considéré comme un parler marginal. On la considère même comme une variante du français en Côte d'Ivoire. Cependant, malgré ce statut, à tout le moins, prestigieux, le nouchi n'échappe pas au critique à cause de son lexique, presque incontrôlable, qui change et évolue au gré des vents, mû par une sorte de créativité débordante et immaîtrisée. Ce caractère incontrôlable de son lexique est en train de favoriser l'émergence d'un nouveau paradigme du nouchi dénommé *le nouchi brodé*. Cet article envisage d'explorer les différentes caractéristiques de cet avatar du nouchi. Il s'inscrit dans une posture de description linguistique.

Mots-clés : *nouchi, nouchi brodé, créations lexicales, créations phrastiques, Côte d'Ivoire.*

Abstract — Born in the middle of abidjan underworld and used as crypted communication code, the nouchi has quickly spread all around ivoirian society so as to become nowadays a vehicular unavoidable language or almost. This young people parlure is less and less considered as a marginal speech. It is viewed as a variant of french in Côte d'Ivoire (N. J. Kouadio, A. Aboa, Caummaueth). However, in spite of this prestigious status the nouchi is most often criticized because of his uncontrollable lexicon which changes and develops every time, led by an uncontrolled creativity. This uncontrollable aspect of his lexicon is favouring the growing of another kind of nouchi named Nouchi brodé. This paper aims to explore the different features of this variant of Nouchi. It follows linguistics description position.

Keywords : *Nouchi, Nouchi Brodé, Lexical Creation, Sentences Creation, Côte d'Ivoire.*

Introduction

La période coloniale est marquée par l'intrusion brutale d'une nouvelle donnée linguistique. Les peuples indigènes sont, alors, contraints de parler la langue du colonisateur. Cela est matérialisé dans les écoles francophones par l'usage du bonnet d'âne ou bonnet de cancre en guise de punition aux élèves qui s'autorisaient à parler une langue, autre que le français. Dès les indépendances, le français est consacré langue officielle dans les ex-colonies françaises, et particulièrement, en Côte d'Ivoire. Cette consécration du français relègue les langues locales au second plan. Langue de l'administration et véhiculaire par excellence, en Côte d'Ivoire, le nouveau statut du français ne facilite pas la tâche aux déscolarisés et non scolarisés. S'ensuit, donc, une sorte de tropicalisation de cette langue. On connaîtra une variation du français dont le français de Moussa ou français populaire ivoirien, le français ivoirien, et plus tard, le nouchi (N. J. Kouadio, 2007). Considéré au début comme un argot ou langue des délinquants, le nouchi va se répandre à travers les couches sociales. Aujourd'hui, un véhiculaire important en Côte d'Ivoire, le nouchi fait l'objet de critiques parce qu'il est une transgression de la norme, avec une instabilité de son lexique selon la zone, due à une volonté de rejet de la norme. Cette variation a conduit à l'émergence d'une nouvelle forme de nouchi dénommée « *nouchi brodé* » par ceux qui prétendent l'avoir créé.

- **Qu'est-ce que le nouchi brodé ?**
- **Quelles en sont les caractéristiques ?**

Répondre à ces interrogations implique, d'emblée, la présentation du lexique du nouchi avant d'examiner celui du nouchi brodé.

1. Le vocabulaire du nouchi

Véhiculaire important en Côte d'Ivoire, le nouchi est considéré comme une variante du français dont le lexique est composé de mots d'origines diverses. B. M. Ahua (2008) en rend compte. En effet, le vocabulaire du nouchi provient de langues présentes dans l'univers linguistique de la Côte d'Ivoire, à savoir, les langues ivoiriennes et quelques langues européennes. À propos des langues ivoiriennes, le nouchi emprunte majoritairement au :

— **baoulé**

- (1). « Il frappe **ahoco** » (Il se masturbe).
- (2). « Y'a **likéfi** » (Il n'y a rien).

— **dioula**

- (3). « C'est ton **môgô** » (C'est ton ami/petit ami).
- (4). « Il a **bori** » (Il a fui).

— **bété**

- (5). « C'est un **bagnon** » (C'est un bel homme).

(6). « Les **you** » (Les contrôleurs de bus).

Concernant les langues européennes, il s'agit de :

— l'espagnol

(7). « C'est **como** ? » (C'est comment ?).

(8). « Je vais à la **casa** » (Je vais à la maison).

— de l'anglais

(9). « IL est **die** » (Il est ivre).

(10). « Il est **enjaillé** » (Cela lui fait plaisir).

— de l'allemand

(11). « **nein** » (Non).

(12). « il est **kaputt** » (Il est totalement ivre)

Outre ces deux sources, le nouchi contient des mots d'origine inconnue.

(13). « Je l'ai **kpa** » (J'ai découvert son mensonge).

(14). « C'est sa **go** » (C'est petite amie).

Comme on peut l'observer, le lexique du nouchi est composé de mots de diverses origines, ce qui rend ce parler très dynamique. Cependant, au-delà du simple dynamisme, le lexique du nouchi évolue à une allure vertigineuse. Cet état des faits le rend incontrôlable et difficilement maîtrisable. C'est de cette nature incontrôlable que naît ce qu'il est convenu d'appeler le nouchi brodé, constituant le corpus de l'étude.

2. Le cadre méthodologique

2.1. La présentation du corpus

Le corpus de l'étude provient de trois podcasts pris sur les réseaux sociaux. Le premier podcast¹ est une vidéo d'environ une minute, où un personnage à qui on demande des informations, s'exprime dans une langue inconnue par son interlocuteur. Il définit cette langue comme étant le nouchi brodé en ces termes : « *C'est le noussia brodé, la langoustant qui vietnam de sorcier* » – littéralement : « *C'est le nouchi brodé, la langue qui vient de sortir* ». Le deuxième podcast² consultée sur *YouTube* dure environ six minutes. Dans cette dernière, un individu parle dans une langue que le profane aurait du mal à comprendre. Son co-locuteur s'érige en traducteur de cette langue en français. Dans cette dernière vidéo, le porteur du message fait une mise en garde à ses détracteurs qui l'accusent de plagiat d'une langue qu'il

¹ <https://mediastudio.page.link/share>

² https://m.youtube.com/watch?embeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2Fsearch%3Ftbm%3Dvid%26q%3Dmilito%2520nouchi%2520brod%25C3%25A9&source_ve_path=MzY4NDIsMTYoOTksMTYoOTksMjg2NjQsMTYoNTA2&feature=emb_share&v=mqXqrEc7skl

n'a pas créé. Sur les réseaux sociaux, les acteurs de ces vidéos s'autoproclament, tour à tour, créateur du nouchi brodé. Le troisième podcast³ est aussi téléchargeable sur YouTube et révèle un autre type de nouchi brodé qu'on est tenté de nommer nouchi brodé « *syllabique* ». Les différents contenus sont transcrits et consignés en **Annexes**.

2.2. Le cadre théorique

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la théorie du néologisme. Le concept de « *théorie du néologisme* » apparaît sous la plume de L. Guilbert comme titre d'un article où il aborde des questions relatives aux notions de néologie et de néologisme. Entendons par néologie le processus de création de nouveaux mots. J. F. Sablayrolles (2006, p. 44) définit le terme comme « *un phénomène d'innovation lexicale* ». Quant à néologisme, il désigne le résultat de la néologie, c'est-à-dire le produit final du processus de création. Si cette théorie met en évidence les processus de création lexicale, elle montre également les différentes voies empruntées pour atteindre le résultat. L. Guilbert dira d'abord que ce processus de création de fait fondamentalement à deux niveaux, formelle et sémantique : « *Toutes les formations lexicales ne relèvent pas du même type de création. Elles se répartissent, pour nous en tenir à une classification imparfaite, entre créations morphologiques et créations sémantiques* » (cf. L. Guilbert, 1973, p. 16). Cependant, la création néologique peut prendre plusieurs formes. On distingue ainsi des néologismes phonologiques, graphiques, connotatives, syntaxiques et même des emprunts.

— **À ce niveau de l'analyse, on pourrait se demander ce qui fonde la création néologique ou bien à quoi sert la néologie dans une langue ?**

À cette question J. F. Sablayrolles (2006, p. 55) répond : « *C'est alors le souci d'exactitude qui constitue le moteur de la création néologique* ». On pourrait ajouter aussi le désir d'enrichissement de la langue. Dans la présente, la notion de néologie prend une autre trajectoire, celle d'outil cryptique dans les mains des créateurs du nouchi brodé.

3. Les caractéristiques du nouchi brodé

Le nouchi brodé tel que nous l'appréhendons dans cet article fait ressortir une double ramification. On observe un certain type, le plus connu d'ailleurs — dont Milito, Maadou Krôtché et Moumouni Guéchou se réclament être les précurseurs —, qui est le nouchi brodé originelle et un deuxième type que l'initiateur qualifie de nouveau nouchi brodé. Nous qualifierons ce dernier de *nouchi brodé syllabique*.

3.1. Le nouchi brodé originel

Nous examinons, ici, le mode de création lexicale et de production phrastique qui est particulier au nouchi brodé.

³ <https://youtube.com/shorts/t4AsN-WC9XM?feature=share>

3.1.1. Création lexicale

Le *nouchi brodé* (NB), comme son nom l'indique, est une nouvelle forme de nouchi. Cela signifie que les mots du *nouchi véhiculaire* (NV) se retrouvent dans le lexique de sa nouvelle variante. Cependant, le NB a un mode de création lexicale qui tranche avec celui du NV. Le NB utilise le procédé de mot valise pour créer les mots de son lexique. En effet, ce procédé consiste, selon G. Mounin (1974, p. 225) à fabriquer « *un mot fantaisiste obtenu par la combinaison télescopée de deux ou plusieurs mots qui subissent des altérations de leur signifiant, entraînant ainsi un amalgame des signifiés* ».

(15). Drogba + attitude = drogbattitude.

(16). Adulte + adolescent = adulescent.

Pour le premier exemple, il s'agit d'une attitude qui s'accommode à celle de *Drogba* ou qui présente certains traits de *Drogba*. Le second exemple désigne des personnes adultes exprimant des traits de personnalité associés à l'adolescence. Comme on peut l'observer, ce procédé fantaisiste est le mode de création lexicale du NB originel.

(17). Je vais pas **trottoir palmier** « Je ne vais pas trop parler ».

Les deux mots concernés, ici, sont « *trottoir* » et « *palmier* » qui sont l'amalgame de :

(17.a). Trop + trottoir = trottoir « trop ».

(17.b). Pas + palmier = palmier « parler ».

Ces deux mots signifient, respectivement, « *trop* » et « *parler* ». À ce niveau, des observations peuvent être faites : on se rend compte que l'amalgame des deux mots n'induit pas un amalgame des signifiés. Le lexème « *trottoir* » en NB n'est pas, nécessairement, l'altération de « *trop* » et de « *trottoir* ». Seulement « *trop* » est altéré. Il en va de même pour « *palmier* » qui combine « *parler* » et « *palmier* ». Mais, seul « *parler* » est altéré. Le mot « *palmier* » qui n'a pas subi de troncation n'a aucune incidence sur le sens final du mot du NB. Le NB, en effet, joue sur l'homologie des sons de la première syllabe. Les mots « *trop* » et « *trottoir* » commençant tous les deux par le son [*tro*], ils forgent le mot valise en s'appuyant sur ce son pour désigner un seul des deux, c'est-à-dire le premier. C'est pareil pour « *palmier* » où « *parler* » et « *palmier* » commencent par la syllabe « *pal* ». Le NB ayant pour base le nouchi, le son « *r* » est amui dans les usages. Si en français « *parler* » se prononce [*parle*], en nouchi, « *parler* » se prononce [*pale*]. La signification du mot valise ainsi obtenu ne prend en compte que le mot qui a subi une troncation, c'est-à-dire, le premier mot de la combinaison. Considérons l'exemple ci-dessous :

(18). Je te **dimanche** que le **Fulham** que tu **Chevchenko Vietnam** de **pasteur** « Je te dis que le fou que tu cherches vient de passer » :

(18.a). Dire + dimanche = dimanche « dire ».

(18.b). Fou + Fulham = fulham « fou ».

(18.c). Chercher + Chevchenko = Chevchenko « chercher ».

(18.d). Viens + Vietnam = vietnam « viens ».

(18.e). Passer + pasteur = pasteur « passer ».

Seul le premier son du premier mot est pris en compte dans la référence au signifié. La signification de chacun de ces mots-valises n'a rien avoir avec les mots dimanche, *fulham*, *cheuchenko*, *vietnam* et *pasteur*. Ils ont un effet de trompe-l'œil.

Soulignons que le mode d'amalgame est régi par un principe. Les troncations se font en fonction du nombre de syllabes que contient le mot auquel se réfère la signification. Si ce mot est monosyllabique et monophonique, il ne peut être tronqué. C'est le cas de [fou] dans l'amalgame entre « fou » et « fulham ». Quand, au contraire, le terme de base va au-delà d'une syllabe, la troncation est faite de sorte à ne grader que le premier son. C'est le cas de [pas] dans « pasteur » pour référer au verbe « passer ».

En plus de ce mode de création, le mot du NB peut être le dérivé d'un syntagme.

(19). Je l'ai voyagé avec **déjeuner Philadelphie**.

(19.a). Deux + jeune = Déjeuner « deux jeunes ».

(19.b). Fille + Philadelphie = Philadelphie « fille »

(19.c). Déjeuner Philadelphie = deux jeunes filles.

Le terme « *déjeuner* » est la combinaison de « *deux* » et « *jeune* ». Le son [Ø] de « *deux* » est affaibli en [e] pour générer [de]. Généralement en nouchi, le son [Ø] est substitué par [e].

Pour clore cette section, il convient de souligner que les créations lexicales du NB proviennent de sources diverses. Ce peut être :

— un nom commun

(20). Noisette « noir ».

(21). Tétanos « tête ».

— un nom propre où il peut s'agir de nom de personnes, de ville, de pays, etc.

(22). Soundjata « sourd » / Rihanna « rien ».

(23). Fulham « fou » / Liverpool « lire ».

(24). Vietnam « vient » / Venezuela « venir ».

Les mots que constituent les différents mots-valises du NB sont tirés du répertoire du français, du français ivoirien et du nouchi. Tout comme le nouchi, le mot du NB est susceptible d'avoir plusieurs sens à cause de ce qu'on joue sur la contrepartie phonique.

(25.a). Tu as comprimé. Tu te jourd'hui les **soundjata** « Tu as compris. Tu joues le **sourd** ».

(25.b). Eux, ils doivent me **soundjata** « Eux, ils doivent me **soutenir** ».

Le nom « **Soundjata** » désigne dans un cas « *sourd* » et dans l'autre « *soutenir* », tout simplement parce que les deux mots commencent par le même son [sou]. De même, un même signifié peut être traduit par plusieurs signifiants pourvu qu'ils commencent par le même son.

(26.a). C'est un peu **sabine**.
 (26.b). C'est un peu **salazard**.
 (26.c). C'est un peu **savon**. } « C'est cela ».

Ou encore :

- | | | |
|---|---|-----------------------------|
| <p>(27.a). Eux, ils devaient me soutien-gorge.
 (27.b). Eux, ils devaient me soundjata.
 (27.c). Eux, ils devaient me soukini.
 (27.d). Eux, ils devaient me soubaro.</p> | } | « Ils doivent me soutenir » |
|---|---|-----------------------------|

On pourra créer autant de synonymes de « cela » et « soutenir » si et seulement si ces synonymes commencent, respectivement, par [sa] et [sou].

3.1.2. *Création phrastique*

La syntaxe du NB est conforme à celle du nouchi ou du français ivoirien. Aussi, les phrases du nouchi brodé ne comportent pas que des mots valises. Certains mots tels que les déterminants, les propositions, certains pronoms, les démonstratifs, les subordonnants, les coordonnants, etc. conservent leurs formes.

- (28). **C'est un peu** sabine **quoi**.
 (29). **Ils n'ont qu'à** arrêter **de se** cacharel/kroumangnon/croustillant.

Dans les productions phrastiques du NB, ce sont le plus souvent les mots pleins qui subissent de l'amalgame. Les mots vides, eux, gardent le plus souvent leurs formes.

3.2. Le nouchi brodé syllabique

Contrairement au nouchi brodé originel qui est beaucoup rependu sur les plates-formes électroniques et les médias de masse (Facebook, YouTube, etc.), le nouchi brodé syllabique est moins connu. D'ailleurs, sur YouTube, on ne trouve qu'une seule vidéo qui fait cas de l'existence de ce parler. L'appellation de nouchi brodé syllabique (NBS) que nous conférons à cette variante vaut pour le mode d'expression qu'il le caractérise. En effet, le parler de cette variante est une sorte de segmentation en syllabe – où même en phonème – qui fait penser au mode d'apprentissage de la lecture en cours préparatoire. Le mode opératoire du NBS consiste en la combinaison d'un son consonantique à un son vocalique ou à l'isolement d'un phonème de la syllabe tel que suit :

- (30). Bonjour mon f-ils [bɔʒur mɔ fɔ is]
 (31). J'attends ton mes- s- age dé- p- uis je ne voi- r- ien [ʒata tɔ mɛ sɔ aʒ de p ɥi ʒə nɛ vwa r jɛ].
 (32). Je t'ai é- cr- i tu ré- ponds p- as [ʒə tɛ e kr i tɥ mɛ re pɔ p a].

Ici, il n'y a pas création de mots mais on assiste à une syllabation ou à une scansion de mots qui existent déjà. La syntaxe de NBS suit celle du nouchi ou du français ivoirien.

4. Le nouchi brodé et l'économie du langage

Le principe de l'économie du langage est une notion chère à A. Martinet (2008), chef de file du *Cercle Linguistique de Prague*. Pour lui, la fonction primordiale d'une langue, c'est la communication. Cette thèse qui s'inscrit dans une démarche fonctionnaliste, implique la loi du moindre effort. Et pour cause ! L'usage de la langue est soumis à deux contraintes ambivalentes. D'une part, le droit de satisfaire aux exigences de la communication qui nécessite

l'apport d'unités, aussi variées que possibles, pour représenter le nombre infini de concepts à exprimer. D'autre part, elle obéit aux lois générales des activités humaines qui demandent le moindre effort – littéralement :

« L'évolution linguistique peut être conçue comme régie par l'antinomie permanente entre les besoins communicatifs de l'homme et sa tendance à réduire au minimum son activité mental et physique [...] (ainsi), à chaque stade de l'évolution linguistique, (il se réalise) un équilibre entre les besoins de la communication qui demandent des unités plus nombreuses, plus spécifiques, dont chacune apparaît moins fréquemment dans les énoncés, et l'inertie de l'homme qui pousse à l'emploi d'un nombre restreint d'unités de valeur plus générales et d'emplois plus fréquents » (A. Martinet, 2008, p. 181).

On comprend que l'économie du langage est conditionnée par le principe du moindre effort qui consiste à n'exprimer que ce qui est indispensable ou à supprimer du discours, ce qui n'est pas indispensable à la communication. Dans la langue, ce principe se traduit par les notions de *troncation*, d'*amalgame*, d'*amuïssement*, d'*ellipse*, etc. C'est pourquoi, dans la langue ordinaire, l'on a tendance à réduire certains mots par apocope ou aphérèse tel que suit :

- (33). Hôpital *devient* hosto.
- (34). Chemin de fer métropolitain *devient* métro.

Cette manière de fonctionner semble diamétralement opposée au fonctionnement du nouchi brodé qui allonge plutôt que de réduire les unités.

- (35). Vous *devient* voungabelle.
- (36). Cela *devient* salazard
- (37). Fou *devient* fulham.

Dans ces exemples, les suffixes « *-ngabelle* ; *-lazard* ; *-lham* » sont de trop. On aurait voulu dire qu'ils sont superflus mais non. Ils jouent un rôle d'illusion afin de crypter le message. Cette volonté de créer le NB est corrélative au fait que, malgré les nombreuses tentatives de garder le nouchi crypté, les locuteurs n'ont pas réussi car le nouchi est devenu véhiculaire. On peut, donc, dire que si le NB surfe à contre-courant du principe de l'économie du langage, c'est aussi et surtout, parce que ses locuteurs veulent faire de cette langue, leur chasse gardée et avoir une longueur d'avance sur leurs interlocuteurs.

Conclusion

Le nouchi est un parler qui compte dans la sphère linguistique ivoirienne. Son existence fait suite aux différentes ramifications du français, alors, consacré langue de l'administration des ex-colonies françaises. Appréhendé comme étant un argot de jeunes délinquants, le nouchi est usité au sein des couches sociales bien qu'on lui reproche de faire entorse aux principes qui fondent la grammaire du français. Aujourd'hui, il se présente sous un nouveau format qui est dénommé nouchi brodé. Cette variante du nouchi a la particularité d'utiliser un mode de création lexicale fantaisiste qui consiste à amalgamer deux termes existants. Le second est conservé dans son entièreté parce que sa première syllabe a les mêmes

propriétés phoniques que la première syllabe du premier mot. Ce procédé, en effet, viole le principe de l'économie du langage car au lieu de tronquer pour raccourcir, le nouchi brodé suffixe pour rallonger. Le but de cette manœuvre réside dans la volonté des usagers de crypter le message. Aussi, faut-il mentionner la naissance d'une nouvelle variante du nouchi brodé qu'il importe de qualifier de nouchi brodé syllabique. Non encore en vogue, cette variété procède par syllabation du mot tel qu'on le ferait en Classe Préparatoire lors des apprentissages en lecture.

Références

- ABOA, Abia Alain Laurent (2011). « Le nouchi a-t-il un avenir ? » *Sudlangues*, n° 16, p. 44-54.
- AHUA, Mouchi Blaise (1996). *L'argot des lycéens d'Abidjan*. Mémoire de maîtrise. Abidjan : Université de Cocody.
- (2006). « La motivation dans les créations lexicales en nouchi ». *Le Français en Afrique*, n° 21, p. 143-157.
- (2008). « Mots, phrases et syntaxe du nouchi ». <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AHUA%20Blaise%20Mouchi.pdf>
- DJILE, Gbaka Donald Olivier (2002). « Le nouchi brodé : aspects lexicaux et implications siconumériques », p. 225-238. Dans KOSSONOU, DODO Jean-Claude et YOUANT (coord.) (2002). *Le nouchi, notre français ? Parlers urbains africains : pratiques, marges et territoires linguistiques (francophonie, anglophonie)*. Abidjan : Université Félix Houphouët Boigny.
- DODO, Jean-Claude et ALLOU, Serge (2019). « Quelques manifestations de l'adverbe en nouchi ». *Revue Akofena*, Hors-série, p. 103-112.
- DODO, Jean-Claude (2015). *Le nouchi : étude linguistique et sociolinguistique d'un parler urbain dynamique*. Thèse Unique de Doctorat. Abidjan : Université Félix Houphouët Boigny.
- GILBERT, Louis (1973). « La théorie du néologisme ». *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, n° 25, p. 39-50.
- KOUACOU, N'Goran Jacques (2008). *Analyse lexico-sémantique du nouchi, une variété de français en Côte d'Ivoire*. Mémoire de DEA. Abidjan : Université de Cocody.
- KOUADIO, N'Guessan Jérémie (2007). « Le français : langue coloniale ou langue ivoirienne ? » *Hérodote*, n° 126, vol. 3, p. 69-85.
- KOUAME, Koia Jean-Martial (2012). « Le nouchi : creuset de la diversité culturelle et linguistique de la Côte d'Ivoire ». *OSDEF*, n° 7, vol. 1, p. 69-77.
- (2013). « Vers une généralisation du parler jeune de Côte d'Ivoire ». *La revue des Lyriades de la Langue française*, n° 1, p. 70-76.
- MARTINET, André (2008). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand colin.
- MOUNIN, Georges (2008). *Diétionnaire de la linguistique*. France : Quadriga/PUF.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2006). « La néologie aujourd'hui », p. 141-157. Dans GREAT, Claude (2006). *À la recherche du mot : de la langue au discours*. Lambert-Lucas.

— (2011). « De la néologie syntaxique à la néologie combinatoire ». *Langages*, n° 183, p. 39-50. <https://shs.hal.science/halshs-00657280v1>

Annexes

— Podcast 1

L1. – Mon frère, stp tu n’as pas vu un fou, il a mis sachet noir sur sa tête, son visage est noir cohan?

L2. – Fulham avec mouchki noisette sur sa tétanos? Je Vietnam de le voyager. Il est participation labrador. Il est tendresse avec déjeuner Philadelphie. Y avait djè bi point dans son braqueur. À cotékro de se coincer, il est pokémon avec les philadelphies dans une Cavani.

L1. – Attends, je ne te suis pas. Tu dis quoi même ?

L2. – Je te dimanche que le Fulham que tu chevchenko Vietnam de pasteur. Je l’ai voyagé avec déjeuner Philadelphie. Il y a djè bi point dans son braqueur. Un Fulham mystique (mince). C’est de lumière que tu palmier non?

L1. – Attends, c’est français que tu parles?

L2. – Weekend le noussiya brodé, la langoustan qui Vietnam de sorcier. Tu as comprimé, tu te jour d’hui au soundjata. Tu n’as rihanna comprimé, tu vas Liverpool lèkè.

Traduction

L1. Français

L2. – Le fou avec un mouchoir noir sur la tête ? Je viens de le voir.

Il est parti là-bas. Il tendait (allait) avec deux jeunes filles. Il avait de l’argent dans la main (dans son braqueur: dans son bras). Il est assis, à côté de ce coin, avec les filles dans une cave.

L1. – Français

L2. – Je te dis que le fou que tu cherches vient de passer. Je l’ai vu avec deux jeunes filles. Il a de l’argent en sa possession. Un fou mince. C’est de lui que tu parles non?

L1. – Français

L2. – Oui, le nouchi brodé, la langue qui vient de sortir (qui est à la mode). Tu as compris, tu joues le sourd. Tu n’as rien compris, tu vas comprendre (lire l’heure).

— Podcast 2

– Digression

– Lunette même lunette même, voilà, c’est de lucifer il est en train de palmier. A gnrin gnrin wa, c’est le militaire, a gnrin wa gnrin Chaka zoulou, les mossikro, les mollets, les molingas, trottoir dans corner c’est un peu sardine quoi.

C’est géré tinel tinel, on va dikaeliadé dé mossikro au gendarme qui criminel là.

Trad: On va dire deux mots aux gens qui crient là

Milito: – huit mille

Trad: oui

Milito: – je vais pas trottoir palmier (Trad: je vais pas trop parler)

Milito: – je vais pas trottinette palmarès (trad: je vais pas trop parler)

Pour Dikaeliadé seulement déé mossikro aux gendarmes (trad: c’est pour dire deux mots seulement aux gens); aux gencives (au gens) que leur cervolent est trottoir brouillard (que leur cerveau est brouillé) que moilim milito là (que moi milito) je suis pas kamasutra de un gendarme (je ne suis pas camarade de quelqu’un).

C’est un peu Sabine quoi (c’est un peu ça quoi)

Donc ils n'ont qu'à arrêter de se cacharel (qu'ils arrêtent de se cacher)
 Ils n'ont qu'à arrêter de se kroumangnon (qu'ils arrêtent de se krou, cacher)
 Ils n'ont qu'à arrêter de se croustillant (qu'ils arrêtent de se krou, cacher)
 Ils n'ont qu'à Fergus en venezuela (qu'ils viennent)
 Ils vont Tom et Jerry sur moilim (qu'ils viennent me voir/qu'ils tombent sur moi)
 Et puis ils vont me Dikaeliadé (pour me dire)
 C'est Cantonna, c'est campagne, c'est campus (c'est quand)
 Moilim j'ai fait en vagin pour aller prisonnier les missiles (Moi, je suis allé prendre les mots)
 Paé là, les Janine dine là quand tu les virus là (parce que les jaloux quand tu les vois)
 Quand ton mouzingué sorgho là (quand ton mouvement sort)
 Eux ils font en viande coupon pour venir prisonnier tes moringa (eux ils courent pour venir prendre tes mots)
 Tchêwlè qui palmier là (petit qui parle là)
 C'est lui qui dikaeliadé au gendarme dans tous les sohis par rapport au sohi que moilim milito je viens prisonnier les mossikro avec lunette. (C'est lui qui dit au gens dans les coins que moi milito je viens prendre les mots avec lui.)
 En comme comme (comment?)
 Est-ce que ça Jordan dans youkpli (est-ce que ça djo dans oreille/ est-ce qu'il entend ce qu'il dit?)
 Paé bobodouman peut pas dikaeliadé que Ricardo est chauffeur chaufi chauffeur (parce qu'un muet ne peut pas dire que le riz est chaud)
 Vous visser la gamme gandour non? (Vous voyez l'affaire?/ Vous comprenez?)
 C'est un peu Sabine (c'est cela)
 C'est un peu Salazar (c'est cela)
 C'est un peu savon (c'est cela)
 Don milito est Larissa (donc milito est là)
 Son datou a kpongbo (a datou a ba bezer oreilles)
 Vous virussez la gamme gandour? (Vous comprenez?)
 C'est un peu Sabine (c'est cela)
 Pâé faut pas tu va virus ça en Blanche-Neige (faut pas voir en blanc)
 Faut pas tu va virus ça en blanchisseur (il ne faut pas voir en blanc)
 Faut pas tu vas virus ça en clairvoyant tu vas penser à dabali que c'est blanchisseur (il ne faut pas voir cela en clair et puis tu vas penser que c'est blanc hein)
 C'est pas Blanche-Neige dêh (ce n'est pas du tout blanc)
 Paé lui quand il est lapin là, y a trottoir de mouzingué dans Vandamme. (Parce que lorsqu'il est là, il a trop de chose)
 Donc c'est un peu Sabine (c'est cela)
 Donc ils n'ont qu'à arrêter de criminel (qu'ils arrêtent de crier)
 Ils n'ont qu'à arrêter de gabala mon nombril (qu'ils arrêtent de me salut)
 Ce qui est bondoukou (ce qui est bon)
 Eux ils devaient me soutien-gorge (ils doivent me soutenir)
 Eux ils doivent me soundjata (ils doivent me soutenir)
 Eux ils doivent me soukini (ils doivent me soutenir)
 Eux ils doivent me soubaro (ils doivent me soutenir)
 Voilà, c'est ce qui est bondoukou (c'est ce qui est bon)
 Que de vous cacharel (que de vous cacher)
 Pour gabala mon nombril (pour ternir mon image)
 Vous visser non? (Voyez-vous?)
 C'est un peu sassouké (c'est cela).
 [Chanson]

— Podcast 3

L1 : Wep bonjour mon vieux
 L2 : Wep, bonjour mon f-ils. Tchè, quel wé ?
 L1 : Calé le vieux.
 L2 : J'attends ton mes-s-age de-p-uis je vois r-ien yé vois r-ien. Tu m'as oubli-é ou bien ?
 L1 : Mais le vieux yé t'ai dit que quand c'est comme ça, il faut m'écrire ou bien ?
 L2 : Tchè je t'ai é-cr-it tu réponds p-as.
 L1 : Le vieux tu m'as écrit moi y'ai pas vu hein.
 L2 : Ah ! Faut scien-ç-er ma-t-in là, han !
 L1 : Eh le vieux, matin-là c'est dur hein.
 L2 : Ah ! Faut scien-ç-er f-ils.
 L1 : Mais le vieux c'est un rédjô.
 L2 : Ah, toi s-ais [que] mon es-pr-it est sur t-oi oh.
 L1 : Mais j'ai un gbringbrin ici-là, le vieuc, c'est rien hein.
 L2 : Voilà, tu s-ais hein. Faut scien-ç-er beau-c-oup même.
 L1 : Mais tu devais m'envoyer les mouvements non ?
 L2 : Sur ton wat-s-ap je t'en-v-oie les pho-t-os, les mes-s-ages tu réponds p-as. Ah, tu n'as v-u ou bien ?

| Pour citer cet article

Koffi Joël KOUAKOU, Yao Jean-Marc YAO, « Les avatars du nouchi : Le nouchi brodé », *Paradigmes*, vol. IX, n° 04, novembre 2026, p. 173-184.